

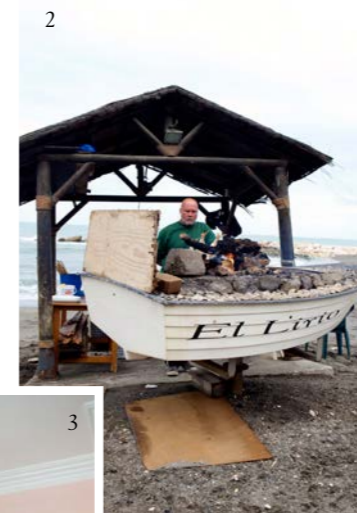
MÁLAGA

destination arty

On the art map

Il n'y a pas que Marbella sur la Costa del Sol. Malaga mérite aussi le déplacement depuis l'ouverture du musée Picasso en 2003 et la récente inauguration d'une antenne du Centre Pompidou.

Home to many new museums, Málaga is making the Costa del Sol a prized destination for art lovers.



Pour la plupart des gens, Malaga n'est qu'un aéroport. Celui qui permet de sillonner l'Andalousie. Pour une poignée de privilégiés, c'est aussi le moyen de rejoindre le Marbella Club, ce merveilleux hôtel créé en 1954 par le prince Alfonso de Hohenlohe. Au départ simple refuge chic et rustique pour membres du gotha et de la jet set, amateurs de vacances décontractées, l'endroit est rapidement devenu mythique et a accueilli toutes les personnalités de la deuxième moitié du XX^e siècle, du duc de Windsor à Brigitte Bardot et Gunther Sachs, en passant par Audrey Hepburn, Niarchos et Onassis, Guy et Marie-Hélène de Rothschild. Des bungalows et des villas cachées sous les pins parasol, une piscine autour de laquelle les stars bronzait en bikini, un grill où l'on venait dîner en veste, des fêtes costumées, en somme un mélange parfait de plaisirs simples et de mondanités. Aujourd'hui, le comte Rudi von Schönburg entretient la légende et essaie de maintenir l'esprit. La clientèle a changé, il faut s'y résigner, mais le lieu avec sa végétation luxuriante et son service à l'ancienne possède encore un charme incroyable. Le Marbella Club sera donc tout indiqué après ces deux jours de halte à Malaga. Car aussi incroyable que cela puisse paraître, vous avez décidé d'y effectuer un court séjour.

En octobre 2003, on entendait parler pour la première fois d'une des villes les plus pauvres d'Espagne comme d'une destination possible : l'inauguration du musée Picasso lui donnait un éclairage

nouveau. L'artiste étant né à Malaga, il était normal qu'un musée y voit le jour, mais rien n'aurait été possible sans la donation que Christine, veuve de Paulo (fils du peintre) et son fils Bernard décidèrent de faire. Deux cent trente-trois œuvres servirent de base, bientôt rejointes par quarante-trois autres prêtées par Bernard et son épouse Almine. Soit, au total, deux cent soixante-seize œuvres de tout premier plan. Installé dans un palais du XVI^e siècle, le musée mérite à lui seul le déplacement à Malaga. On peut y découvrir des portraits inédits d'Olga, Paulo, Marie-Thérèse Walter ou Françoise Gilot. Les amateurs de l'enfant du pays continueront la visite par l'appartement où il est né. Transformé en lieu d'exposition, il présente quelques tableaux du père de Picasso, des effets personnels, et permet de mieux comprendre dans quel environnement l'artiste a grandi. Mais Picasso n'est plus l'unique attraction culturelle du port. De nouveaux musées ont été créés dans la foulée. A quelques centaines de mètres, Carmen Thyssen, fameuse pour son musée de Madrid, a installé dans un autre palais du XVI^e siècle sa collection de peintures espagnoles.

Un accrochage sans doute un rien indigeste pour les amateurs de création du XX^e siècle, mais qu'ils se rassurent, ils trouveront leur bonheur en allant visiter le Centre >>

FOR MOST VISITORS, Málaga is just an airport, the transport hub for Andalusia. For a happy few, it's a pause on the way to the Marbella Club, the marvelous hotel down the coast opened by Prince Alfonso of Hohenlohe in 1954. At first a chic but rustic hideaway for jet setters, it soon became a legend, playing host to a veritable who's who of late-20th-century celebrities, from the Duke of Windsor to Brigitte Bardot, Audrey Hepburn and Stavros Niarchos. Villas shaded by umbrella pines, a pool surrounded by suntanning stars, formal dress for dinner, masquerade balls... It was the perfect mix of simple pleasures and high society. Today Count Rudi von Schönburg does his best to keep the spirit of the place alive. It's no longer a magnet for celebs (nothing lasts forever), but the Marbella Club's luxuriant vegetation and old-style service still exude an irresistible charm. A stay here is definitely in order after a few days in Málaga. And, take our word for it, you definitely want to spend a few days in Málaga.

Long one of the poorest cities in Spain, Málaga made the list of desirable tourist destinations for the first time in October 2003, when the Museo Picasso opened. Since the artist was born here, it made sense to have a museum in his honor, but it never would have been possible without the works donated by Christine, the widow of Paulo (the painter's son), and her son Bernard. Their endowment of 233 pieces was supplemented by 43 more lent by Bernard and his wife Almine. Occupying a 16th-century palace, the museum alone makes Málaga worth a detour, perhaps followed by a visit to the apartment where the city's favorite son was born. Now an exhibition space, it presents a few paintings by Pablo Picasso's father as well as personal effects, offering insights into the environment of the artist's childhood.

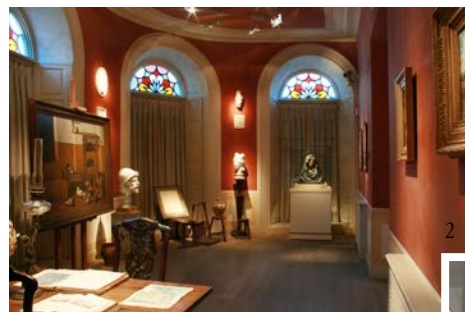
And the Picasso museum is no longer the only cultural attraction in town—other new venues have sprung up in its wake. Just a few hundred meters away, Carmen Thyssen, famous for her museum in Madrid, >

1. A quarante minutes de Málaga, le Marbella Club a été durant des années le refuge de la jet society. Y flotte encore aujourd'hui un irrésistible charme. 2. Must absolu à Málaga : le poisson grillé sur la plage à déguster chez El Lirio. 3. Collé à la cathédrale, le restaurant El Jardín et son décor suranné. 4. Le cube de verre de l'antenne du Centre Pompidou qui vient d'ouvrir à Málaga. 5. Le palais du XVI^e siècle qui accueille le musée Picasso inauguré en 2003.

<< d'art contemporain inauguré lui aussi en 2003. Actuellement, Adel Abdessemed et Yan Pei-Ming sont à l'honneur. Mais surtout, ils pourront se rendre dans le premier "Centre Pompidou provisoire" qui a ouvert ses portes fin mars. Sous un cube de verre customisé par Buren, une centaine d'œuvres ont été sélectionnées. Baselitz y voisine avec Tàpies, de Kooning, Picasso, Magritte, Kader Attia... Une vitrine tout à fait alléchante, mais qui n'aura qu'un temps : cinq ans. Curieusement, le même principe a été adopté par le musée russe de Saint-Petersbourg qui a, lui aussi, ouvert un satellite à Malaga, pour une période de dix ans. Le but de ces accords est bien sûr de reproduire le phénomène Guggenheim à Bilbao et de dynamiser la ville. De quoi attirer un autre type de touristes que ceux qui déambulent dans les rues piétonnes, visitent la cathédrale et les très belles églises, dont celle du baptême de Picasso, et s'attablent dans ces dizaines de bars où le vin de Malaga se sirote accompagné de tapas. Sans oublier ceux que déversent, certains jours, les bateaux de croisière aux milliers de cabines... C'est alors qu'on prend la route et qu'on file au Marbella Club. Accueilli par le comte Rudi, protégé par une oasis de verdure masquant l'urbanisme sauvage de la côte, on savoure ce dernier reste de civilisation. ☒

ERIC JANSEN

< has filled another 16th-century palace with her collection of Spanish paintings. Those who prefer more modern creations can head for the CAC (Centro de Arte Contemporáneo), which is currently featuring Adel Abdessemed and Yan Pei-Ming, or the first "temporary Pompidou Center," which opened in March. In a glass cube customized by Daniel Buren, some 100 works are on view: Baselitz, Tàpies, De Kooning, Picasso, Magritte... A tempting selection, but destined to last only five years—the same principle adopted by the State Russian Museum of Saint Petersburg, which has also opened a satellite in Málaga, for a period of ten years. The goal, of course, is to dynamize the city and draw a different type of tourists from those who come only to tour the cathedral, the (undeniably beautiful) churches and the tapas bars. Or the ones who, on certain days, pour forth in droves from the cruise ships... When that happens it's time to escape to the Marbella Club. Protected by an oasis of greenery that masks the rampant urbanization of the coastline, it feels like the last bastion of civilization. ☒



ADRESSES

☞ MUSEO PICASSO MALAGA

Palacio de Buenavista, calle San Agustín, 8, Málaga, Espagne.
Tél. +34 902 44 33 77.
www.museopicassomalaga.org

☞ FUNDACIÓN PICASSO

Museo Casa Natal, plaza de la Merced, 15, Málaga.
Tél. +34 951 926 060.
www.fundacionpicasso.malaga.eu

☞ CENTRE POMPIDOU MALAGA

Pasaje Doctor Carrillo Casaux, s/n Muelle Uno, Málaga. Tél. +34 951 926 200. www.centrepompidou-malaga.eu

☞ COLECCION DEL MUSEO RUSO, SAN PETERSBURGO/MALAGA,

avenida Sor Teresa Prat, 15, edificio de Tabacalera, Málaga.
Tél. +34 951 926 150.
www.coleccionmuseoruso.es

☞ MUSEO CARMEN THYSSEN MALAGA,

calle Compañía, 10, Málaga. Tél. +34 902 303 131. www.carmenthyssenmalaga.org

☞ CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO (CAC) DE MALAGA, calle Alemania, Málaga. Tél. +34 952 120 055. www.cacmalaga.eu

☞ MARBELLA CLUB

bulevar Principe Alfonso von Hohenlohe, Marbella. Tél. +34 952 822 211. www.marbellaclub.com

☞ RESTAURANTE EL LIRIO

Pasco Marítimo el Pedregal, 11, Málaga. Tél. +34 952 29 00 22. www.ellirio.com

☞ RESTAURANT

EL JARDÍN
Calle Cañón, 1, Málaga.
Tél. +34 952 22 04 19. www.eljardinmalaga.com